

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

BON
13

Remplir complètement ce Bon, le découper et le conserver jusqu'à nouvel ordre.

A QUEL LIVRE SE RAPORTE LE DESSIN N° 13 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

Page 2: UNE ENQUÊTE D'“EXCELSIOR” A FRANCFORT

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2.978. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02.73 — 02.75 — 15.00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

Adresse télégr. : Excel-Paris.

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES

MARDI
14
JANVIER
1919Voir en page 5
le 13^{me} DESSIN
de notre concours

NOS POSTES DE SURVEILLANCE AVANCÉS DANS LA ZONE NEUTRE

Photographies prises il y a trois jours par l'envoyé spécial d'“Excelsior”
aux abords de Darmstadt et à 6 kilomètres devant Francfort.



EXAMEN DES PAPIERS DE SOLDATS ALLEMANDS LIBÉRÉS

POSTE D'EXAMEN OU SONT AMENÉS LES PASSANTS SUSPECTS

INDÉSIRABLES RECONDUITS HORS DE LA ZONE NEUTRE



UN POSTE D'EXAMEN SUR LA ROUTE DEVANT FRANCFORT

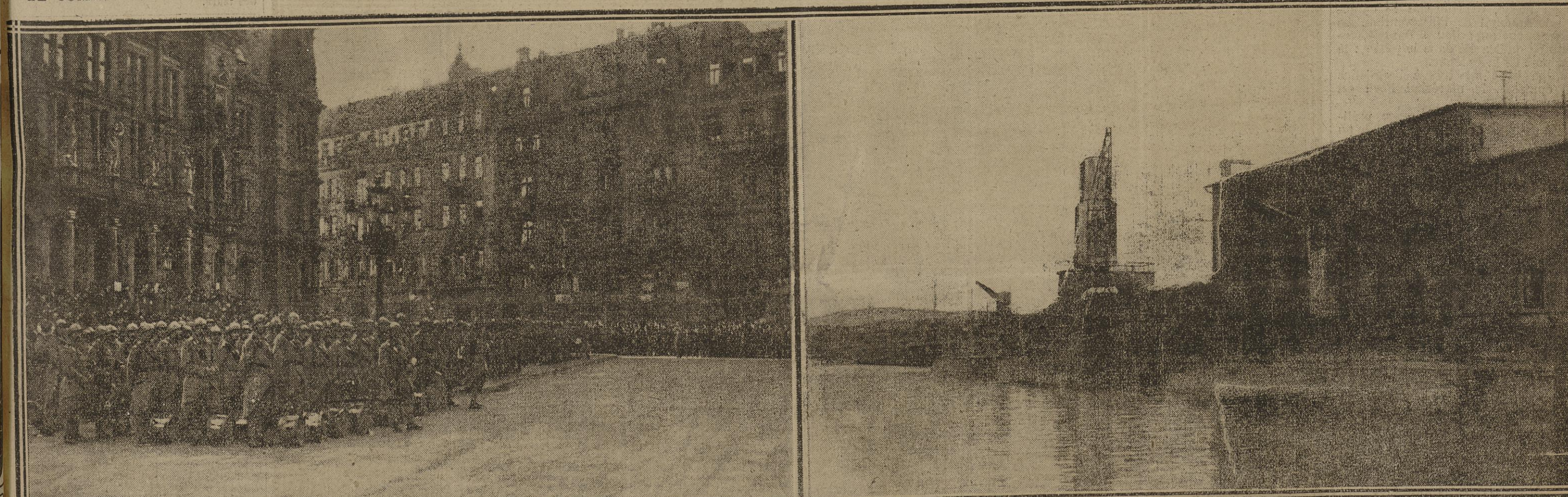
LA POSTE MILITAIRE DE FRANCFORT

PANCARTE PLANTÉE PAR LES RÉVOLUTIONNAIRES DEVANT FRANCFORT



LE COMMANDANT FRANÇAIS DU CAMP DE DARMSTADT INTERROGE DES PRISONNIERS

PRISONNIERS SERBES LIBÉRÉS QUITTANT LE CAMP DE DARMSTADT AVEC LEURS BAGAGES



LA RELEVÉ DE LA GARDE FRANÇAISE DEVANT L'HOTEL DE VILLE DE WIESBADEN

Une surveillance très sévère est exercée par les troupes alliées dans la zone neutre, sur la rive droite du Rhin. Tout Allemand circulant sur les routes doit être muni d'un sauf-conduit. Amenés au poste d'examen, les indésirables sont reconduits en auto à la nouvelle frontière. Les lettres provenant de la zone

CANONNIÈRES FRANÇAISES ARRIVÉES A MAYENCE ET AMARRÉES AU PORT DE LA DOUANE neutre doivent être déposées dans des boîtes spéciales indiquées par un poteau. Notre sixième photo représente une pancarte sur laquelle on lit : « La République allemande vous salue. Les anciennes autorités ont été renversées par la révolution du peuple agissant. Dorénavant vous êtes maîtres de votre destinée. »

AU CONGRÈS DE PARIS

LES NOUVELLES CONDITIONS D'ARMISTICE SONT FIXÉES

Le Conseil des premiers ministres arrête ensuite la procédure de la CONFÉRENCE DE LA PAIX QUI S'OUVRIRA LE 18 JANVIER

OFFICIEL, 13 janvier (13 heures). — Ce matin, à 10 heures, s'est tenue au ministère des Affaires étrangères, dans le salon des Ambassadeurs, une réunion des experts militaires, navals et économiques des puissances alliées et associées, chargés d'étudier les questions posées par le renouvellement de l'armistice.

Parmi les personnalités présentes se trouvaient, notamment : MM. Klotz, ministre des Finances ; Leygues, ministre de la Marine ; Loucheur, ministre de la Reconstruction industrielle ; Clémentel, ministre du Commerce ; le maréchal Foch et le général Weygand, chef d'état-major général ; l'amiral Debon, chef d'état-major général de la marine ; M. Hoover, ministre du Ravitaillement américain ; l'amiral Sims, commandant les forces navales américaines dans les eaux françaises, des officiers supérieurs britanniques et italiens.

Le conseil supérieur de guerre interallié se réunira cet après-midi, à 2 h. 30, au Quai d'Orsay, pour examiner les conclusions des experts militaires et les rapports des ministres intéressés.

Il adoptera ensuite définitivement les conditions nouvelles imposées à l'Allemagne pour le renouvellement de l'armistice.

Le maréchal Foch quittera Paris à la suite de cette réunion pour se rendre à

Trèves, où il doit avoir une entrevue avec les plénipotentiaires allemands, le 14 et le 15 janvier, à ce sujet :

OFFICIEL. — 13 janvier (20 heures). — Le Conseil suprême de guerre interallié, comprenant les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères des grandes puissances, ont le maréchal Foch, ainsi que MM. Chinda et Matsui, représentants du Japon, s'est réuni le lundi 13 janvier, à 2 h. 30, au ministère des Affaires étrangères pour continuer l'étude des conditions du renouvellement de l'armistice avec l'Allemagne. Assistaient également à cette réunion : MM. Klotz, Leygues, Clémentel et Loucheur, ainsi que le général Weygand.

La réunion a pris des décisions relatives aux clauses financières, navales, économiques et à celles se rapportant au ravitaillement de l'Europe et aux restitutions du matériel enlevé par l'ennemi dans les territoires français et belges.

Les premiers ministres, les ministres des Affaires étrangères des puissances alliées et associées ont ensuite repris l'examen de la procédure de la Conférence de la paix à 10 h. 30.

La première réunion de la Conférence de la paix a été fixée au samedi 18 janvier courant, à 2 h. 30, au ministère des Affaires étrangères.

UNE DOUBLE SÉANCE

De même que dimanche, la réunion d'hier a été double : comité de guerre interallié d'abord, conférence des ministres ensuite.

Le Comité de guerre a chargé le maréchal Foch de ses décisions définitives pour le renouvellement de l'armistice. L'avis des ministres compétents ayant été recueilli, un certain nombre de stipulations nouvelles seront portées à la connaissance des délégués allemands convoqués à Trèves à cet effet.

Ces stipulations sont de plusieurs sortes. Il y en a d'abord de financières, qui sont destinées à empêcher la disparition ou l'évasion des valeurs qui, formant l'actif de l'Allemagne, constituent aussi le gage des Alliés. C'est ainsi que la réserve d'or de la Reichsbank, qui n'est pas en sûreté dans une ville aussi agitée que Berlin, devra être transportée dans une ville plus paisible, et à proximité des troupes d'occupation. Quelques précautions supplémentaires seront prises aussi pour empêcher certaines catégories de valeurs mobilières possédées par les Allemands de chercher un refuge au dehors. Des fautes avaient été déjà constatées, notamment en Hollande. M. Klotz a fourni sur ce point tous les éclaircissements nécessaires.

Au point de vue naval, après audition des autorités maritimes (pour la France M. Leygues et l'amiral de Bon), il a été décidé que l'Allemagne devrait livrer, sans exception, tous ses sous-marins en bon état, détruire ceux qui ne sont plus capables de prendre la mer, et s'engager à ne plus en construire d'autres.

Le Comité, avec la collaboration de M. Clémentel et de M. Hoover, s'est occupé également des questions soulevées par le ravitaillement de l'Allemagne en matières premières. L'ensemble de ces problèmes sera soumis à la Conférence de la paix, en même temps que celui des navires marchands que l'ennemi devra livrer à l'Entente, en remplacement du tonnage détruit par la guerre sous-marine.

Aide militaire à la Pologne

En ce qui concerne la Pologne, nous ne pouvons que confirmer nos indications d'hier, que la censure autorisée aujourd'hui. L'aide militaire des Américains est acquise à l'intervention demandée par le général Pilsudski, et destinée à assurer l'indépendance et l'ordre dans le nouvel Etat. Quelques contingents français, anglais et italiens, peu nombreux d'ailleurs, formant une division mixte, exprimeront le caractère international de l'intervention. Le débarquement aura lieu à Danzig, redevenu ce qu'il a été dans le passé : le grand port de la Pologne.

Les questions relatives à l'armistice étant épuisées, le maréchal Foch est parti pour Trèves.

C'est alors que la Conférence préliminaire de la paix a repris son étude au point où elle l'avait laissée la veille, cette fois en l'absence de M. Orlando, rappelé à Rome.

On est revenu sur la représentation des Etats alliés. M. Lloyd George ayant proposé de réduire le nombre des délégués, afin de simplifier les débats, ses vues ont été adoptées. Les grandes puissances garderont chacune cinq délégués. Les Dominions britanniques auront une délégation spéciale. Le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et les Indes, associées à un Dominion, chacun deux membres, et un pour la Nouvelle-Zélande.

Par contre, la représentation des autres alliés est réduite à deux délégués pour la Belgique, la Serbie, la Roumanie, la Grèce, etc. ; à un seul pour le Portugal et le Siam, tandis que le Brésil aura droit à trois.

On sera surpris que la Belgique, dont la place a été si grande dans la guerre, reçoive cette place modeste. Quant au Brésil, son privilège s'explique par le fait qu'il est considéré comme la première puissance de l'Amérique du Sud, et que les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Italie entretiennent des ambassades à Rio-de-Janeiro, exemple que la France se dispose à suivre.

L'ordre des questions à traiter à la Conférence de la paix a été ensuite fixé. La Ligue des nations vient la pre-

mière. Nous croyons que les dommages de guerre suivront. La aussi s'est manifestée une tendance favorable à la simplification. Il est probable que le nombre des commissions prévues pour les divers problèmes de la paix sera réduit.

Fin de la discussion

La discussion a pris fin vers 7 heures du soir. Mercredi aura lieu la réunion préliminaire de la Conférence, qui s'ouvrira samedi par une séance solennelle, séance plénière à laquelle assisteront tous les Alliés, et dans laquelle M. Poincaré prononcera un discours inaugural.

Le ministre des Affaires étrangères de Chine rend visite à M. Pichon
Le ministre des Affaires étrangères de Chine, Lou-Tsing-Tsang, chef de la délégation à la Conférence de la paix, a rendu visite, hier matin, à M. Pichon, ministre des Affaires étrangères.

Un conseil de guerre britannique à Paris
Pour la première fois, à Paris, s'est réuni, hier, à l'hôtel Majestic, le Conseil de guerre impérial britannique en vue d'examiner les décisions qui vont être prises par le Conseil de guerre interallié.

Une délégation de fermiers américains
WASHINGTON, 13 janvier. — L'organisation des fermiers américains a nommé une délégation de sept membres, qui se rendront à Paris. Ce voyage est en relation avec la Conférence de la paix.

La C. G. T. demande l'insertion de clauses ouvrières internationales
M. Clemenceau a reçu, hier matin, une délégation confédérale conduite par M. Jourbaux, et chargée de remettre au président du Conseil le programme minimum des revendications syndicales et le texte des clauses ouvrières qu'elle désirerait voir insérer dans le traité de paix.

En ce qui concerne les clauses ouvrières internationales, la délégation a insisté pour que les commissions de la Conférence chargées d'étudier ces questions fussent composées de représentants techniques du monde du travail.

Sans prendre d'engagement formel, M. Clemenceau a déclaré aux délégués que le gouvernement était prêt à en appeler aux intérêts pour la discussion des clauses ouvrières du traité de paix.

L'ÂME ALLEMANDE

LEURS PROJETS ET LEURS AVEUX

Suggestifs entretiens de notre envoyé spécial à Francfort avec un membre du Comité des ouvriers et soldats et une haute personnalité financière.



LA BURGERSTRASSE, A FRANCFORT-SUR-LE-MEIN

FRANCFORT, 12 janvier. — La fête de pont de Mayence laisse la ville de Francfort en dehors de la zone d'occupation. Il devait être intéressant de visiter, en ces heures de trouble que vit l'Allemagne, cette opulente cité de cinq cent mille âmes qui fut, durant plusieurs siècles, la capitale de l'Empire.

Lorsqu'on arrive aux portes de la ville, d'immenses écuries vous barrent la route : c'est la « République socialiste allemande » qui vous y souhaite la bienvenue en termes pompeux et révolutionnaires. La foule qui déferle par les grandes artères, foule silencieuse, il est vrai, mais combien imposante par sa multitude bigarrée, vous indique qu'il régnait ici une anxiété collective très vive et qu'on « s'attendait à quelque chose ».

"Nous sommes à votre merci"

A l'un des membres du Comité des ouvriers et soldats, qui prit en main la direction des affaires de la ville de Francfort le jour de la Révolution, nous faisons part de l'impression angoissante qui se dégage de cette foule, dont l'énergie sera demain ardemment démolitrice et glorieusement créatrice d'un nouvel ordre de choses.

Cette foule n'est à craindre, nous est-il répondu, que parce qu'elle est affamée. Nos usines sont fermées faute de matières premières ; notre commerce ne peut se livrer à aucune transaction. Les denrées alimentaires atteignent des prix fabuleux parce que le peuple des campagnes, qui ne manque de rien, ne nous ravitaille guère. Donc, ni travail ni pain.

Craignez-vous des épisodes sanglants comme ceux dont le groupe Spartacus fut la cause à Berlin ?

— Nullement. La minorité d'agitateurs qui a ensanglanté les rues de Berlin n'a aucune chance de provoquer de pareils désordres à Francfort. A moins d'événements imprévus, on peut certifier que l'ordre continuera à régner ici. Nous ne cessons d'ailleurs d'exhorter le peuple en ce sens. Tenez, lisez cette affiche qui va être apposée sur nos murs.

Et le membre des C. O. S. étale devant nous une affiche où un ouvrier, qui fait, avec le drapeau rouge, le geste que nous avons connu aux régulateurs des routes du front, rappelle aux « camarades » qu'il « arrête la circulation, c'est provoquer la famine ».

Mais cette foule qui nous suivait, il y a un instant, avec un mélange de sentiments difficiles à doser, prête aussi bien, peut-être, au lynchage qu'au triomphe, de quelle façon complex-vous expliquer les courants occultes qui la secouent et la mènent ?

— Ce peuple souffre, je vous le répète, et il dépend de vous qu'il souffre moins. Vous nous avez rendu le grand service de nous délivrer d'une oligarchie militaire qui a mené notre pays à la ruine. Aidez-nous à faire renaître ici le travail, la vie, la paix.

— Vous rêvez de la tranquillité, de la sécurité qui régnait dans des villes comme Mayence, Trèves, Coblenz, Worms et Wiesbaden. Mais cela ne peut

vous être assuré que par notre occupation. Réclamez-vous la présence de nos armées ?

— Nous sommes à votre merci !

La thèse de l'irresponsabilité et de l'insolvabilité

Un haut personnage du monde financier veut bien, ensuite, nous recevoir. Accueil cordial dans un hôtel d'une rare opulence.

Il faut voir les choses de plus haut, nous déclare péremptoirement notre interlocuteur, en cherchant à éviter nos précisions sur l'indemnité formidable qui nous est due en faible répartition des dommages causés sur notre sol par les armées allemandes. Cette guerre est devenue une lutte de classes. Le prolétariat tout entier se lève contre nous, capitalistes allemands, comme il se lève contre les vôtres. C'est la guerre au capital que celle qui se livre.

Nous ne le laissons cependant pas s'égarer sur ce facile terrain.

Mais après tout, reprend-il, cette guerre n'est pas la nôtre... Le peuple allemand ne l'a pas voulue.

Cette thèse de l'irresponsabilité ne saurait nous convaincre, monsieur. Toute l'Allemagne s'est réunie à la perspective des dénouements qu'elle escomptait comme prix de sa victoire. Nous rendons toute l'Allemagne responsable du grave préjudice que sa guerre nous a causé.

Soit. Mais si telle est votre conviction, de quelle façon pouvez-vous nous obliger à payer ce que vous nous demandez ? Notre pays n'est pas un lingot d'or qu'on peut vous livrer : sa richesse n'est due qu'à notre seul labeur. Si vous décidez de nous astreindre à travailler pour vous... nous émigrerons !

Ce plaidoyer de l'insolvabilité nous laisserait croire qu'en démolissant nos usines, en détruisant nos villes, en ruinant la Belgique et nos plus belles provinces, vous pensiez être certains de ne jamais payer les dommages causés, car, vainqueurs, vous nous les imputiez, et, vaincus, vous alléguez notre indigence. Puisque la société en déconfiture dont nous sommes les créanciers refuse d'effectuer une liquidation à l'amiable, force nous sera bien de parler en vainqueurs, et non seulement en hommes d'affaires.

Et notre hôte, qui ne veut pas de l'occupation française, qui penserait volontiers que notre victoire n'est due qu'à des circonstances extra-militaires, me conte longuement je ne sais quelle faribole philosophique tendant à démontrer que nous sommes des vainqueurs « très embêtés » parce que mille obstacles surgissent autour de nous, capables, selon lui, de rendre stérile une victoire très chèrement acquise.

Et, pour clore un entretien déjà si riche d'enseignements et d'impressions, la dame du logis nous dit fort courtoisement, en nous congédiant :

— N'est-ce pas que je pourrai retourner à Paris... car vous nous pardonnerez ?

J. CRINON.

INTERVIEW DE M. NOULENS

"SOUTENONS LES RUSSES QUI NOUS RESTENT FIDÈLES"

Notre ambassadeur à Petrograd nous dit la nécessité d'une INTERVENTION DES ALLIÉS SANS INGÉRENCE INTÉRIEURE

M. Noulens, qui vient d'arriver de Russie, où il représentait la France, a été reçu hier matin par le président du Conseil, à qui il a longuement exposé ses impressions sur les événements de Russie auxquels il a assisté.

A la fin de l'après-midi, M. Noulens a bien voulu nous faire les déclarations suivantes : « Je considère qu'il est impossible que nous ayons la paix avec les bolcheviques. Nous devons évidemment prendre une attitude à leur égard. Or, nous sommes avec eux en état d'hostilité. »

« Devons-nous organiser une intervention armée ? Cela n'est pas de mon ressort : c'est affaire aux gouvernements alliés. Mais, du moins, n'est-il aucunement douteux pour moi, après ce que j'ai vu en Russie, que nous ne devons pas rester indifférents aux affaires russes à l'heure actuelle. »

« Avant tout — il faut que nous nous en rendions bien compte, en France — les bolcheviques ne représentent qu'une minorité de l'opinion russe. Des lors, notre rôle est tout tracé. Nous devons soutenir les bons éléments : les Russes fidèles de la première heure et constamment restés fidèles à l'Alliance, dans les mauvais comme dans les bons jours. »

Ces éléments représentent l'ordre comme ils ont représenté la fidélité à l'Alliance ; nous leur devons de les aider contre les éléments de désordre qui ont usurpé le pouvoir.

Accord irréalisable

« On a peut-être envisagé l'éventualité d'un accord avec le gouvernement bolchevique, d'une reconnaissance de ses pouvoirs. Or, cela est irréalisable. Si, par un mouvement d'obédience, un gouvernement traitait avec les bolcheviques, ceux-ci ne se gèneraient pas pour organiser une vaste propagande dans ce même pays avec lequel ils auraient traité. Et je suis convaincu que, non seulement ils y distribueraient des tracts, mais qu'ils y enverraient même des armes aux éléments de désordre que ce pays pourrait contenir. »

« J'ajoute, et c'est un principe dans les relations entre les peuples comme entre les hommes, que lorsqu'on a des amis il faut les soutenir. Eh bien ! nous, nous devons soutenir les amis que nous avons en Russie et leur fournir les moyens de se relever. »

« On les a commencés une action énergique ? demandons-nous à M. Noulens. — Certainement : en Sibérie, à Perm, à Arkhangel. Et les parties du territoire russe où ces éléments d'ordre sont intervenus sont les seules où l'on ne meurt pas de faim. La Russie ne manque pas de productions suffisantes pour son ravitaillement : elle manque d'un état d'ordre qui lui permette de les distribuer, de les répartir pour les utiliser. »

Intervention et non ingérence

N'est-il pas à craindre qu'une intervention soit interprétée comme une ingérence dans les affaires intérieures du nouveau régime ?

— Non ! En intervenant en Russie, il faut bien insister sur notre volonté, non pas de nous mêler des affaires intérieures de la Russie, mais de lutter simplement, conformément à l'intérêt même des Russes, contre de véritables criminels, contre des bandits qui sont, par surprise et par violence, parvenus au pouvoir. »

« Nous ne devons pas oublier que, si nous n'intervenons pas, les Allemands, eux, ne manqueront pas de défendre leurs intérêts factuels, et de se servir quelque jour, pour leur revanche, des réservoirs d'hommes qu'ils auront bien organisés. »

« Tchakowsky disait un jour : « Les Allemands veulent venir ici pour nous exploiter. » Il ne disait pas seulement, en quoi il avait raison : pour exploiter notre territoire. »

« Déjà l'Allemagne impérialiste a obtenu, auprès du gouvernement bolchevique, des avantages qui font d'elle une privilégiée. »

« Pour les générations qui viendront, il nous est impossible de ne pas faire tout ce qui est en notre pouvoir pour écarter ce péril. Et ce sont ceux-là mêmes qui sont partisans de paix, qui doivent avoir particulièrement à cœur de lutter contre les bolcheviques. »

Ce que représentent les bolcheviques

M. Noulens nous exposa ensuite comment les bolcheviques ne représentent que les ouvriers et les soldats et ne peuvent, par conséquent, parler au nom de toute la Russie, et il nous affirma que les bons éléments

compréhension, au contraire, des maîtres socialistes révolutionnaires, cadets, etc., tous les partis.

« Le représentant du gouvernement provisoire aborde alors le chapitre des campagnes menées contre l'ancien gouvernement provisoire. Lorsqu'on jette un coup d'œil sur les bolcheviques recherchant des documents contre l'ancien régime, jamais, dans aucun des actes qu'ils ont retrouvés, ils n'ont pu découvrir une apparence de preuve de la prétendue trahison de l'ancien régime. »

« Quelles personnalités pourraient, toutefois, prendre la direction d'un mouvement contre les bolcheviques en Russie ? — Pour le moment, je ne vois aucune personnalité qui jouisse en Russie d'un réel ascendant. La plupart des hommes vœux avaient été tellement écartés des affaires publiques qu'ils se trouvent maintenant inexpérimentés, désorientés. »

« Souvent, aussi, les intelligences très subtiles par certains côtés, se désolent par le développement de leur personnalité ne réalisent pas. »

« Un jour, le frère du prince Lvov me disait : « Mais c'est que vous êtes une liste ! » En effet, lui ne s'était pas beaucoup de ses compatriotes lui ressemblant trop en cela. »

« Les éléments partisans de l'ordre sont-ils groupés ? Mais qu'ils se groupent ! Ils forment le parti de la génération nationale. »

L'armée et la propagande rouge

« Et l'armée rouge ? — Quand on la prétend puissante, profondément ridicule. Une partie des troupes se sont engagées dans des querelles de leurs officiers sont des changés d'officiers de l'ancien régime, mais ils sont nombreux. »

« Croyez-vous à l'existence d'une propagande bolchevique importante à l'étranger ? — Oui, elle est alimentée par l'argent bolchevique, pris dans les banques et chez particuliers, et aussi par certains communistes en banque qui possèdent certains Russes, dans lesquels ils voient le produit d'un moyen qu'ils font, ce qui rend le contrôle et la surveillance très difficiles. »

« Cette propagande est dirigée par Radek, un Galicien condamné pour trahison dans une banque et sur lequel je puis rapporter une petite anecdote : »

« Un de vos confrères ayant vu un jour ce personnage entrer chez l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Francis, porteur d'un énorme revolver à la ceinture, le télégraphiste de détail dans une dépêche à son service. »

« Radek le fit venir et lui annonça : « Je dinai avec vous hier, et j'ai été surpris de ne pas vous voir. » Il lui fit alors, en toutes les dépêches télégraphiques, nous apprenant ensuite qu'il avait demandé pour lui-même, à l'éliticherie, l'arrestation de votre confrère. Voilà comment ces gens respectent la liberté de la presse. »

Les Russes et les nationalités. Ce n'est pas la reconstitution de la Pologne nous contraindra-t-elle des obstacles chez les éléments de Russie ?

« Je ne le crois pas ; la majorité était indécise à l'égard de la Pologne. »

« Et la Finlande ? — Le séparatisme de la Finlande me semble très grave. Il tient aussi à des détails, je ne puis pas m'occuper de ces détails. »

« Pouvez-vous nous donner votre opinion sur les agissements reprochés au capitaine Sadowi ? — Un commis, évidemment, des fautes graves. Il apparaît comme éminemment gérable par un officier chargé d'un poste si important. »

« Pour les générations qui viendront, il nous est impossible de ne pas faire tout ce qui est en notre pouvoir pour écarter ce péril. Et ce sont ceux-là mêmes qui sont partisans de paix, qui doivent avoir particulièrement à cœur de lutter contre les bolcheviques. »

« Mais quelle impression avez-vous eue, je vous prie, de vos rapports personnels avec Sadowi, capitaine Sadowi ? — Je l'ai vu pour la dernière fois, je l'ai vu et je l'ai considéré alors les bolcheviques comme des fous, dont il critiquait l'aveuglement et les excès. »

« La personnalité de M. Noulens et ses paroles long séjour en Russie, pendant ces heures troubles, donnent à ses déclarations une importance qui n'a pas besoin d'être soulignée. Elles ne manquent pas, pour le moment, d'éclaircir la religion de tous ceux qui, suivant, d'un regard attentif, l'évolution du bolchevisme dans l'ancien empire des tsars. »

Les Allemands en Lithuanie

LONDRES, 13 janvier. — On mande de M. Noulens, c'est tout à fait évident, que le maréchal Foch a ordonné aux forces allemandes en Lithuanie qui se retirent et qui, à leur tour, se sont opposées aux Polonais, de laisser passer les troupes polonaises, et que celles-ci puissent défendre les frontières contre les bolcheviques.

« L'Assemblée nationale, qui se réunira le 16 février au lieu du 12 février, demandera la cession de la Lithuanie à la Pologne, ainsi que des engagements dans le gouvernement actuel. »

La popularité de Paderewski grandit jour en jour.

La décrue de la Seine

La Seine a encore baissé hier, mais les inondations, c'est qu'une crue, à laquelle, d'ailleurs, on s'attendait, a fait déborder Grand-Morin, et que l'Oise a également monté, inondant les quais de Creil.

A Paris, malgré la décrue, plusieurs quartiers restent inondés : à Bercy, à Paris, et au Bois de Boulogne, où la plaine de la Gaiette et les pelouses derrière le palais de Longchamp sont toujours sous les eaux.

La cote était hier matin de 5 m. 18 au pont de la Tourneffe ; la Seine a baissé de 18 centimètres depuis hier. On prévoit que la baisse va continuer.

En banlieue, les usines ont beaucoup souffert des inondations. D'autre part, les services des bouches d'eau servant au lavage des voies publiques sont suspendus partout. Si la crue de la Marne continue, l'usine de Neuilly-sur-Marne et l'usine de Choisy-le-Roi sont également menacées d'arrêt complet.

La population est invitée à réduire sa consommation au strict minimum, et à faire bouillir l'eau destinée à l'alimentation.

PHOTOGRAPHIES PRISES HIER A LA SORTIE DES DEUX SÉANCES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



De gauche à droite. — En haut : MM. Georges Clemenceau, le maréchal Foch, Bonar Law, le général Wilson, Sonnino et le général di Robilant. En bas : MM. L.-L. Klotz, Jules Cambon, l'amiral Hope, l'amiral Grassi, André Tardieu et le représentant de la Chine.

**LA CHAMBRE ET LE SÉNAT
REPRENNENT AUJOURD'HUI
LEURS TRAVAUX**

EN IRLANDE
—
DESCENTE DE POLICE
AU QUARTIER GÉNÉRAL
DES SINN-FEINERS

Des documents, parmi lesquels une
déclaration de l'indépendance
irlandaise, ont été saisis.

LONDRES, 13 janvier. — On mande de Dublin

La police a fait une descente au quartier général du Sinn Féin, à Dublin, le 11 au matin : elle a saisi des documents importants dont des exemplaires de « messages qu'il l'Assemblée Constituante irlandaise devait envoyer aux nations libres du monde », et une déclaration de l'indépendance irlandaise.

Dans la Légion d'honneur

giment; Vincent, chef de bataillon à T.T. (active), au 365^e régiment d'infanterie; Vigny, capitaine (active), au 320^e régiment d'infanterie; de Saint-Julien, chef de bataillon à T.T. (active), au 365^e régiment d'infanterie.

La fourragère

La fourragère aux couleurs de la croix de guerre a été conférée aux régiments suivants :

28^e, 50^e, 226^e régiments d'infanterie
42^e bataillon de chasseurs à pied; gros-
s d'artillerie de la 6^e division de cavalerie
58^e régiment d'artillerie; 116^e régime-
d'artillerie lourde; 217^e, 240^e, 256^e, 275^e ré-
giments d'artillerie de campagne; com-
gnie 16/3 du génie, compagnies 5/4, 22^e,
5/52 du 21^e régiment du génie; compa-
gnies 16/2, 16/13, 16/63 du 2^e régiment du génie

La démobilisation des maires et adjoints

M. Albert Peyronnet, sénateur, demandait au ministre de la Guerre de bien vouloir envisager la démobilisation des maires adjoints dont la présence est nécessaire dans un si grand nombre de communes.

M. Deschamps, sous-secrétaire d'Etat à Démobilisation, vient de lui faire savoir

qu'il étudiait actuellement, d'accord avec le ministre de l'Intérieur, la possibilité de rendre à leurs fonctions les maires et fonctionnaires municipaux de certaines communes où leur présence paraît indispen-

*Une nouvelle ligne
d'autobus va être rétablie*

Une nouvelle ligne — on ne peut en dire laquelle — sera rétablie avant la fin de ce mois.

L'activité du trafic fixera le choix de la ligne à rétablir.

Compagnie. On songe à rétablir une ligne de navigation en communication la rive droite et la rive gauche. Un peu de patience, encore, déclare-t-on à la C. G. O., et bientôt il y aura des voitures pour tout le monde. Les ateliers en fabriquent ou

remettent en état quarante par mois.
réquisitions militaires ont pris fin et, d
ces conditions, on estime pouvoir reme
chaque mois en service une ou deux lig
Pour compléter cette bonne nouv

ajoutons que, par suite de retards administratifs, l'augmentation de cinq centimes par place votée par le Conseil municipal qui devait être appliquée le 15 janvier, est remise à une date ultérieure. Les ta-

actuels seront donc en vigueur pendant quelques jours encore.

Meurtrier par jalousie

Le quatrième conseil de guerre juger le soldat Emile Schmidt, lequel, furieux de voir son amie décidée à l'abandonner pour reprendre la vie conjugale, se laissa aller à d'énormes sautes de coeur.

Le conseil l'a condamné à dix ans de
vaux forcés, dix ans d'interdiction de
jouir, et à la dégradation militaire.

L'affaire Toqué

Le capitaine Salaison a fait subir le premier interrogatoire de forme au topographe Marguet.

D'autre part, le parquet militaire de la 3^e armée, siégeant à Compiègne, vient d'interroger le capitaine Marguet.

Mme Alice Aubert, arrêtée il y a q

ques jours à Montargis et ramené à Paris, a été, hier, écroué à la prison de St Lazare, après interrogatoire du capit Salanson.

NOUVELLES BRÈVES

— Le sous-secrétaire d'Etat du Ravitaillement informe les boulangers de Paris qu'ils peuvent obtenir de la farine en échange

LA DOCUMENTATION SUR LA GUE

LA PLUS COMPLÈTE ET LA PLUS EXACTE
avec TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX
parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCEL depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

CHEMIN DE FER DU NO
Rétablissement d'un train de voyageurs en
ville et Valenciennes

A partir de demain, un train-poste sera en circulation entre Valenciennes et Lille et vice-versa dans les conditions ci-après :

Aller : Valenciennes, départ, 8 h. 40 ; Lille, 9 h. 40 ; 52.

Retour : Lille, départ, 14 h. 23; Valenciennes, arrivée, 17 h. 5.

Ce train desservira toutes les stations et du parcours.

Il est rappelé aux voyageurs qu'il n'est admis dans les trains-poste, que 30 kilos de bagages.

Dans les deux assemblées, cette séance d'entrée, consacrée au renouvellement du bureau, sera présidée par le doyen d'âge : à Reims, par M. Cordelet, sénateur de la Sarthe ; au Palais-Bourbon, par M. Jules

remplacé M. Ramieres appelé à la présidence de la République — un certain nombre de sénateurs opposent, en effet, celui de M. de Selves, ancien préfet de Seine, ancien ministre des Affaires étrangères.

sortants, MM. Arthur Groussier, Monestier, J.-B. Abel et René Renoult ; et des députés, MM. Saumande, Jean Durand et L. noir. On prévoit seulement quelques changements pour les secrétaires, en raison

A la Chambre, plusieurs demandes d'interpellation ont été déposées depuis le 31 décembre. Jeudi, après l'installation du bureau, l'Assemblée sera appelée à fixer

mission du suffrage universel, M. Varen doit demander à la Chambre l'inscription à l'ordre du jour du rapport de M. Dessi sur le mode de scrutin à adopter pour élections législatives.

serait d'arrêter les élections législatives, le gouvernement paraît devoir laisser la Chambre libre réaliser telle réforme électorale qu'elle jugera utile.

de paix, parmi les éléments les plus précieux du relèvement économique, vers lequel doivent converger aujourd'hui toutes les pensées et tous les efforts.

Leur rendement avantageux, la facilité avec laquelle chacun peut les acquérir

La légère diminution d'intérêts dont
été récemment l'objet les Bons à 6 mois
une de ces mesures opportunes que les
constances mêmes imposaient. La situa-
nouvelle née de la Victoire a eu su

dont l'intérêt, on le sait, n'a pas été n-
fié. D'aucuns ont tout intérêt à ét-
leur budget de telle sorte qu'ils puis-
profiter de tous les avantages des
à un mois, dont on ne saurait trop é-

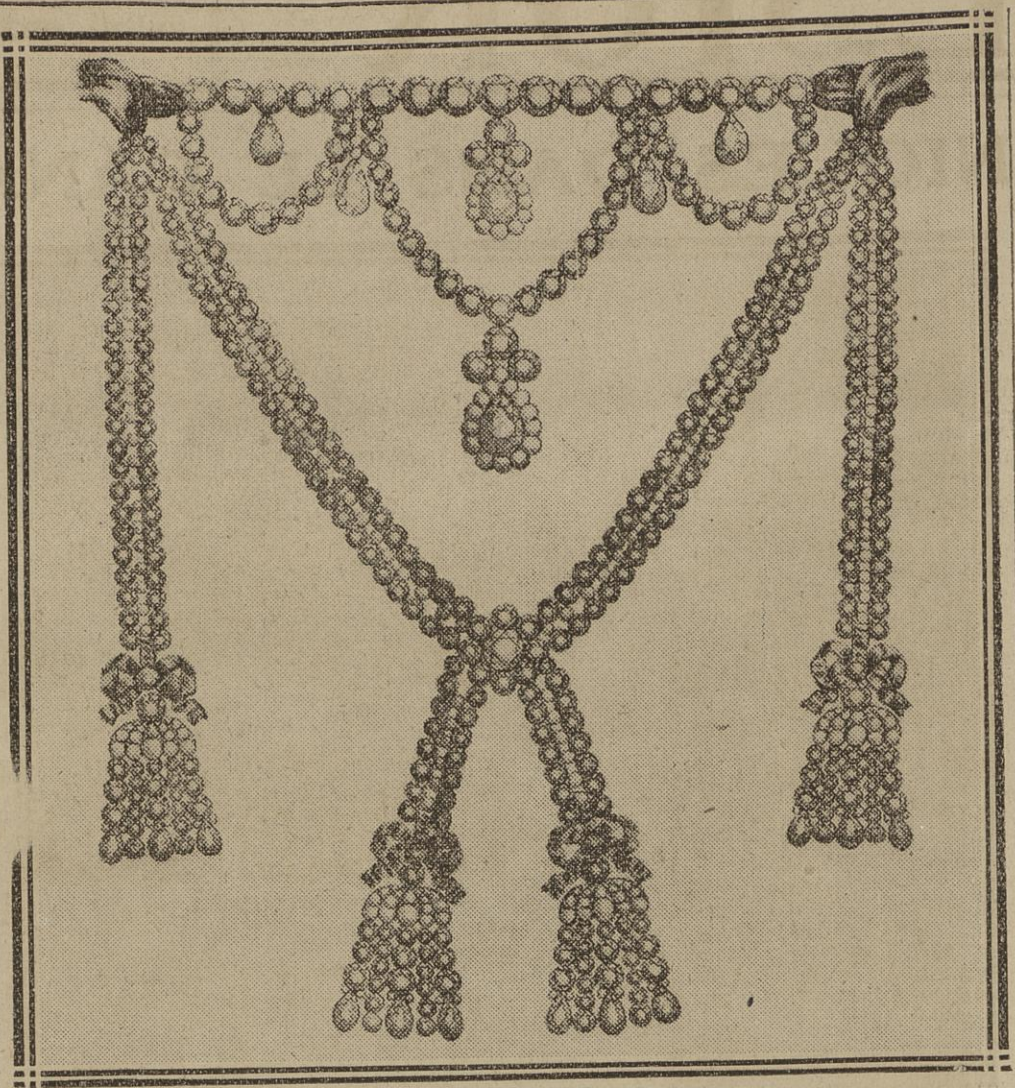
4 0/0 libéré...	72 65	72 65	—	3 1/2 1913	407
72 20	72 20	72 20	—	3 1/2 1917 lib.	356
3 0/0 amort...	61 80	61 90	5 1/2 %	1917 a. l.	326
3 0/0	61 80	61 90	5 1/2 %	1917 a. l.	326
3 1/2	89 75	89 75	—	libéré	1280
Tunis 1892.	322	322	—	Est.	881
Algérie	352	348	—	Lyonn.	925
Afrique Occident.	565	565	—	J. d. l.	890

Tare unifié	69 50	70 ..	Platine	425 ..
Chine 1908	300 ..	394 ..	Jo Beers	456 ..
Argentin 1908	482 ..	487 ..	ast Rand	10 25
Japon 1910	8125	80 90	nd Mines	87 ..
Bank. de France ..	5255			
Comp. d'Escompte ..	863 ..	870 ..		
Compt. d'Escompte ..	1205	1205		

COURS DES CHANGES		
Londres	25 95	à 2
Genève	109 ..	à 2

LES LIVRES

Les ab... sans sup... tions ex... ne augm... avec le... des mon...
CARDINAL COLLIER, par J. Munier-Jollain
On ne connaît, sinon par l'histoire, du... par le roman, cette singulière et...
... affaire de Collier, où se trou...
... audacieusement mêlée la reine Ma...
... Antoinette, un prince de Rohan, car...
... grand aumônier de France; une intri...
... sans crédit ni fortune, mais non pas...
... beauté; la comtesse de Lamotte-Va...
... Casagiro...
... d'autres, M. Munier essaye...
... mettre un peu de clarté dans ce téné...
... épisode. Avocat, il plaide contre le...
... déchargé de l'accusation à la...
... de trois voix.
... conséquences inattendues...
... cette étrange absorption. Le fait...
... condamnation de la reine. De là...
... l'impopularité qui la...
... sur l'échafaud.
... Aussitôt que l'on connaît la ju...
... cardinal, raconte Mme Campan...
... transporté chez la reine. Elle en...
... la voix dans la pièce qui précéda...
... cabinet. Elle m'appela : je la trouva...
... nue. Elle me dit d'une voix entre...
... : « Faites-moi votre compliment...
... de condoléance; l'intrigant qui a vou...
... de perdre ou se procurer de l'argent en...
... abusant de mon nom et prenant ma si...
... nature, vient d'être pleinement acquitté...
... Mais, ajouta-t-elle avec force, comme...
... Française, recevez aussi mon compli...
... de condoléance. Un peuple est bien...
... d'avoir pour tribunal su...
... comme un ramas de gens qui ne consul...
... que leurs passions, et dont les uns...
... sont susceptibles de corruption, et les...
... autres d'une audace qu'ils ont toujours...
... manifestée contre l'autorité qu'ils...
... viennent de faire éclater contre eux...
... qui en sont révoltés. » A ce moment, le...
... entra. Je vous êtes du nombre de...
... me dit-elle, vous m'avez dit que vous...
... celles qui partagent sincèrement la dou...
... leur de votre maîtresse.
... Le Cardinal Collier de M. J. Munier-Jo...
... ne contient aucun document inédit. On...
... peut lui donner d'être écrit clairement.



REPRÉSENTATION EXACTE DU GRAND COLLIER EN BRILLANTS DES SIEURS BOEHMER ET BASSENGE

tout entière dans sa mémoire. Et celui-là...
... peut mériter encore la gloire d'écrivain...
... créateur, qui a écrit des choses dont lui...
... personne n'a gardé le souvenir.

COURRIER DU CONCOURS

Tous les concurrents ont INTERET A LIRE notre Courrier du Concours.
... Tous les jours, les concurrents trouveront...
... sous ce titre les renseignements et les évalua...
... sements relatifs au Concours des Livres Célèbres...
... ils ont donc grand intérêt à lire notre Cour...
... rier du Concours.
... Il sera répondu individuellement autant qu'il...
... sera possible aux personnes qui nous écriront...
... mais toutes les questions ayant un caractère...
... général trouveront leur réponse.
... Toute la correspondance doit être adressée...
... comme suit : Excelsior (Service des Concours),
... 20, rue d'Enghien, Paris.
... Nous rappelons aux concurrents qu'ils pour...
... ront toujours se procurer les Bons du concou...
... rir, sans signer, en les demandant à l'Excelsior...
... contre réception de 0.15 par numéro. Les...
... quatre premiers Bons ont paru dans le numéro...
... du 5 janvier avec le règlement complet du...
... concours.
... Depuis le 6 janvier nous avons publié un Bon...
... chaque jour.
... A. F. 160, Paris. — Tous les jours, en tête...
... du Courrier du Concours, nous donnons le ren...
... seignement que vous demandez pour les numé...
... ros qui vous manquent.
... M. P. Adignon. — Nous avons rectifié l'err...
... eur que vous signalez : nous pensons publier...
... une centaine de dessins.
... R. L. Dyon. — Deux personnes de la même...
... famille peuvent très bien concourir, gagner cha...
... cune un prix si leurs réponses le méritent.
... Mais chacune doit envoyer une réponse séparée...
... sous une adresse complète des Bons. Lisez nos avis...
... nous avons déjà répondu plusieurs fois à cette...
... question des listes, et avant-hier encore, en...
... page 6. Pour les titres des livres auxquels se...
... rapportent les dessins, nous avons déjà ré...
... dit que seuls sont valables les titres donnés sur...
... nos listes.

mes garanties par les Quarante. Car, en...
... matière de pensées, comme en matière...
... d'élégance ou de style, dix centimètres...
... d'étoffe ou dix sentences en disent plus...
... au tailleur ou au littérateur que les plus...
... fameux commentateurs :
... « La Patrie, c'est le passé respiré par...
... les ancêtres, passé qu'ils nous ont transmis...
... dans le sang, et que nous augmentons de...
... l'apport d'un présent qui doit être digne...
... de lui. »
... « La haine est juste quand elle sert...
... l'amour. » « Il n'est pas un sourire qui...
... soit perdu. »
... « Comme il faut que tu sois belle, ô...
... Patrie, et que tu sois le plus palpitant de...
... nous-mêmes, pour que des mères ainsi...
... déchirées puissent t'aimer encore ! »
... « Il arrive que les pères, les mères ou...
... les veuves ne puissent plus vivre de l'air...
... de la terre... »
... « Dites : ils sont tués ! Mais ne dites...
... pas qu'ils sont morts. »
... « Qu'est-ce que la vie ? De grands men...
... songes appelés bonheurs, puis ces longues...
... tortures qui vont des regrets à la sagesse, à...
... la résignation et à l'oubli. »
... On ne peut que bien augurer du caractè...
... re d'un écrivain qui s'applique à rédiger...
... de telles pensées. Offrir de la morale à no...
... tre siècle, c'est consulter ses besoins plus...
... que son goût; c'est sacrifier l'envie de lui...
... plaire à l'espoir de lui être utile.

CÉSAR CAPÉRIAN OU LA TRADITION, par Louis Codet.

Dodu, jovial et taciturne, César Capérian...
... natif de Pibrac en Gascogne, passe pour un...
... penseur. S'il ne dit rien, il boit éloquentem...
... ment. Parfois, entre deux humées de clai...
... fet et deux bouffées de pipe, il atteste ses...
... idées intellectuelles : Pascal, Diderot, Poussin...
... l'invoque la Tradition. A ses ins...
... timés il parle avec mystère de son ami Joachin...
... et de la comtesse Aurèle, qui a pour lui les...
... plus extrêmes faiblesses.
... Un beau jour, l'ami Joachin devient mi...
... nistre, comme tout bon Gascon. Voilà Cé...
... sar Capérian attaché au ministère. Gâté...
... dans une gouttière du Pavillon de Flore, il...
... continue à humer le pied à l'anneau des pi...
... pées et à invoquer la Tradition : Pascal, Diderot...
... Poussin.
... Et puis il est nommé conservateur du mu...
... sée de Saint-Mauléon, en Gascogne, où il...
... s'y consacre en chopinant avec les indigènes.

Cette œuvre spirituelle, farcie de sar...
... casmes amoureux contre la Tradition, qui...
... trahissent un secret amour de cette tradi...
... tion, et écrite en style très traditionnel, c'est...
... l'œuvre d'un jeune Roussillonnais tué...
... en Flandre, le 5 novembre 1914, par un...
... éclat d'obus.

« O vraiment marâtre Nature ! »

LE SECRET DE LADY MARIE, par Léon de Tinsau.

Elle est fiancée au riche comte de Wan...
... gel, qu'elle aime et qui l'aime. Mais elle est...
... laide. La famille s'oppose au mariage. Pour...
... dégrader son ex-fiancé, elle épouse...
... sans amour — sir William Foster, secré...
... taire de la légation britannique en Chine. Et...
... de son côté, le comte de Wanggel prend...
... pour femme une amie de lady Foster...
... Commerce de lettres entre la comtesse de...
... Wanggel et lady Foster... Le Secret de Lady...
... Marie finit par se découvrir dans cet...
... amas de missives un peu énervées. Si elle...
... s'est exilée, si elle a poussé son mari à...
... accepter la légation de Pékin, c'est parce...
... qu'elle a compris que la comtesse de Wan...
... gel était jalouse d'elle. Elle s'est sacrifiée...
... pour ramener la paix dans le ménage. Son...
... mari, innocent, meurt des fièvres, et elle...
... entre au couvent. Dieu lui donne la paix !

UNE VIE INTIME

roman, par Dénis d'Archambault.

Une jeune veuve (deux enfants) soigne...
... l'officier Jean de Vendelles. Elle sent...
... reverdir en elle la tendresse. Mais il s'en...
... va... et la pauvre femme reçoit un jour le...
... faire part de mariage de l'officier.
... Stoïque, elle se consola avec ses enfants.

Jean-Jacques BROUSSON.

UNE AVENTURE NOUVELLE DE SHERLOCK HOLMES LA VALLÉE DE LA PEUR Roman inédit par CONAN DOYLE

PREMIÈRE PARTIE LE DRAME DE BIRLSTONE VII La Solution.

Le lendemain matin, après notre premier...
... déjeuner, nous trouvâmes Mac Donald et...
... White Mason qui tenaient conseil dans le...
... petit bureau du sergent de la police locale.
... Sur la table, en face d'eux, s'empilaient des...
... lettres et des télégrammes, qu'ils triaient...
... et annotaient avec soin. Ils en avaient mis...
... trois de côté.
... — Toujours à la poursuite de votre cy...
... cliste fantôme ? demanda Holmes gaiem...
... ent. Quelles sont les dernières nouvelles ?
... Mac Donald, avec mélancolie, montra du...
... doigt la volumineuse correspondance.
... On le signale en ce moment à Leices...
... ter, à Nottingham, à Southampton, à...
... Derby, à East Ham, à Richmond et dans...
... quinze autres localités. Partout son cas est...
... net, et partout l'on a opéré son arrestation.
... La campagne semble regorger de fugitifs...
... en pardessus jaune.
... — En vérité ? dit Holmes, d'un ton de...
... sympathie. Eh bien, monsieur Mac, et vous...
... monsieur White Mason, je voudrais vous...
... donner un avis des plus sérieux. Quand je...
... me suis engagé avec vous dans cette af...
... faire, nous avons convenu, vous vous le...
... rappellerez sans doute, que je ne vous ap...
... porterais pas de théories fondées sur des...
... moitiés de preuves, mais que je garderais...
... pour moi mes idées jusqu'au moment où...
... j'en aurais vérifié l'exactitude. C'est pour...
... quoi je ne vous dis pas encore tout ce que...
... je pense. D'autre part, je vous ai promis...
... de jouer franc jeu avec vous, et ce ne se...
... rait pas, je crois, jouer franc jeu que de...
... vous laisser une minute, sans nécessité, à...
... gaspiller vos énergies dans une tâche vaine.
... Je viens donc ici, ce matin, vous dire sim...
... plement ces trois mots : Abandonnez l'affaire.

Mac Donald et White Mason regardèrent...
... avec des yeux écarquillés leur illustre col...
... lègue.
... — Alors, s'écria l'inspecteur, vous estimez...
... que quelle est sans issue ?
... — Ce qui me paraît sans issue, c'est la...
... voie que vous avez prise. Mais je continue...
... de croire qu'il est possible d'arriver à la...
... vérité.

— Et le cycliste ? On ne l'a pas inventé ?
... Nous avons son signalement, sa valise, sa...
... machine. Il doit être quelque part. Pour...
... quoi ne le pincerions-nous pas ?
... — Oui, oui, certainement, il est quelque...
... part, et sans doute nous le pincerons. Mais...
... je ne veux pas que vous vous fatigiez à le...
... chercher ni à East Ham, ni à Liverpool.

Nous trouverons bien l'en suis sûr, un...
... moyen d'aboutir plus vite.
... — Monsieur Holmes, fit l'inspecteur, en...
... nué, votre franchise n'est pas absolue, vous...
... nous cachez quelque chose.
... — Vous connaissez ma méthode de tra...
... vail, monsieur Mac. Mais je ne me taiga...
... que le moins longtemps possible. S'il est...
... vérifié certains renseignements, ce qui ne...
... peut tarder beaucoup, je vous tire ma révé...
... rence, et je rentre à Londres, laissant à vo...
... tre entière disposition les résultats que...
... j'aurai obtenus. Je vous dois trop pour agir...
... autrement, car je ne me souviens pas d'avoir...
... rencontré dans toute ma carrière un sujet...
... de recherche plus captivant et plus singulier.

— Voilà qui me dépasse, monsieur Holmes...
... Quand nous vous avons vu, hier soir, à no...
... tre retour de Tunbridge Wells, vous étiez...
... d'accord avec nous sur les points ac...
... tuels. Qu'est-ce qui, depuis lors, vous a fait...
... modifier vos idées sur l'affaire ?
... — Eh bien, puisque vous voulez le sa...
... voir, j'ai fait comme je vous avais dit : j'ai...
... passé quelques heures au manoir, la nuit...
... dernière.

— Et alors ?
... — Oh ! pour le moment, je ne puis vous...
... donner qu'une réponse très générale. Soit...
... dit en passant, j'ai prévu de l'occasion...
... pour lire une notice, claire et intéres...
... sante, relative à la vieille maison, et qu'on...
... se procure pour la modeste somme d'un...
... penny chez le marchand de tabac.

Ce disant, Holmes exhiba une petite...
... brochure ornée d'une gravure naïve res...
... présentant l'antique manoir.
... — Mon cher monsieur Mac, cela cor...
... respond à la sagesse d'une recherche que...
... de se sentir imprégné par l'atmosphère du...
... lieu où l'on opère. Ne prenez donc pas cet...
... air d'impatience ! Si dépouillé que soit le...
... petit travail d'histoire que voici, il suffit à

évoquer un peu le passé. Souffrez que je...
... vous en donne un aperçu. « Bâti dans la...
... cinquième année du règne de Jacques Ier...
... sur l'emplacement d'une demeure déjà...
... très ancienne, le manoir de Birlstone pré...
... sente l'un des plus beaux échantillons...
... qui restent de la résidence jacobéenne à...
... ceinture de toiles... »
... — Vous vous moquez de nous, monsieur...
... Holmes...
... — Fi donc, monsieur Mac ! c'est la pre...
... mière fois que je vous vois montrer de...
... l'humour. Arrêtons là, cette lecture qui...
... vous irrite. Mais quand je vous aurai dit...
... qu'il est conté dans la brochure qu'un...
... manoir en 1644, que Charles Ier y reçut...
... assise pendant plusieurs jours au cours de...
... la guerre civile, et que, plus tard, Geor...
... ges II le visita, vous admettez que bien des...
... souvenirs curieux se rattachent à la vieille...
... demeure.

— Je n'en doute pas, monsieur Holmes...
... mais ce n'est pas notre affaire.
... — Qu'en savez-vous ? Notre métier, mon...
... cher monsieur Mac, exige une certaine lar...
... gueur de vues. Les réactions intellectuelles...
... des idées, et les procédés obliques de l'entend...
... ement sont souvent d'un intérêt extraordi...
... naire. Pardonnez ces observations à un...
... homme qui, pour n'être qu'un simple ama...
... teur de questions criminelles, n'en a pas...
... moins plus d'âge et, peut-être, plus d'ex...
... périence que vous.

— J'en conviens tout le premier, fit...
... d'une voix cordiale le détective. Vous avez...
... votre manière de voir, et vous vous y tenez...
... c'est bien ; mais vos tours et détours...
... sont si bizarres !
... — Soit ! Je laisse là l'histoire, je re...
... viens aux faits actuels. Donc, je le répète...
... je suis allé, dans la soirée d'hier, au ma...
... noir. Je n'y ai vu ni M. Barker ni Mme Dou...
... glas. Je n'avais aucun besoin de les déran...
... ger, mais il me plaisait de savoir que la...
... maîtresse de maison ne dépréciait pas à...
... vue d'œil et qu'elle avait excellentement...
... aimé. Ma visite s'adressait spécialement à...
... ce brave Amable, et j'échangeai avec lui quel...
... ques amabilités, dans la conséquence...
... qu'il me permit de rester seul un certain...
... temps dans le cabinet de travail, sans en...
... référer à personne.

— Quoi ? dis-je, un tête-à-tête avec le...
... cadavre ?
... — Non, non, tout est en ordre à pré...
... sent ; j'ai vu, monsieur Mac, que vous aviez...
... donné l'autorisation de remettre la pièce...
... en état, et j'y ai passé un instructif quart...
... d'heure.
... — Comment cela ?
... — Mon Dieu, je ne ferai pas mystère...
... d'une chose aussi simple. J'ai recherché...
... l'habiller manquant. Elle me cessait pas...
... de grandir en importance dans mes préoccupa...
... tions, j'ai fini par la dénicher.

— Oh ! que ?
... — Ah ! là, nous entrons en terrain inexploré...
... Permettez qu'avant de parler je m'avance un peu — un tant soit peu — à la...
... découverte ; tout ce que je saurai, je promets...
... de vous le faire savoir.

— Il faut bien que nous en passions par...
... où vous voulez, dit l'inspecteur ; mais...
... quand vous allez jusqu'à nous demander...
... d'abandonner l'affaire... Au nom du Ciel...
... pourquoi l'abandonneriez-vous ?
... — Pour la bonne raison que vous n'avez...
... même pas la première idée de ce que vous...
... soumettez à une enquête.

— Ce que nous soumettons à une en...
... quête, c'est le meurtre de M. John Dou...
... glas, du manoir de Birlstone.
... — Oui, oui, entendu. Mais ne vous mettez...
... donc pas martel en tête à propos de...
... votre mystérieux cycliste ; vous n'avez...
... rien à y gagner.

Alonau Doyle.
(A suivre.)
Traduit de l'anglais par LOUIS LABAT.

UNIQUE
L'Origine, son exécution, son parfum, sa fleur. Envoi...
... échantillon grand modèle contre mandat de 5 fr. à...
... Massien, parfumeur, 320, rue St-Jacques, Paris.

La Bretelle "Gallia" A DOS AUTO-AJUSTEUR

est en vente dans toutes les bonnes maisons VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES



DESSIN N° 13. — A QUEL LIVRE SE RAPPORTE CE DESSIN ? Répondre sur le bon revêtu du même numéro d'ordre que ce dessin et publié en tête de la première page.

JE CHERCHE UN APPARTEMENT

Du parc Monceau à la Bastille, du quai Voltaire au boulevard Saint-Germain, de l'Etoile à Montmartre, il est impossible de découvrir un logis de 2.500 à 4.000 francs.

— Parce qu'on est toujours sûr de leur...
... trouver preneur. Il y a dix locataires pour un...
... appartement dans ces prix-là. Plus les gens...
... cherchent, moins ils trouvent. A la fin, ils...
... prennent n'importe quoi, ou reprennent leur...
... congé, s'il en est temps.

— Et pour les gros loyers ?
... — Jusqu'ici ils étaient d'une location...
... moins facile. Mais ça va changer. Les Parisiens...
... font bien de se hâter : les étrangers vont...
... venir.

— Croyez-vous que les Américains louent...
... des appartements de ce genre ?
... — Ceux du Nord, non, mais ceux du...
... Sud !. Ce sont ceux-là qui sont à craindre. En...
... voilà qui ne lésinent pas !... C'est ce qu'il...
... faut.

— Aurais-je, Dieu me pardonne, l'air de lésiner...
... ? Je tiens à l'opinion de ce concierge : j'affirme...
... que je reviendrai. En me reconduisant, il précise :
... « J'ai bien dit à madame 9.000... plus 500...
... francs de charges... »
... — L'important, c'est, n'est-ce pas, de ne pas...
... lésiner. Voyons grand.

Cependant, je trouve bon de conduire mes...
... recherches dans des quartiers moins luxueux.
... Là... peut-être...
... PAS D'ÉCRITEAUX INDICATEURS

Mais c'est en vain qu'un peu plus tard...
... j'arpenterai les voies les plus diverses. Toutes...
... se ressembleront par un point : l'absence d'écriteaux...
... indicateurs. La rue de Chazelles, la froide rue...
... Pierre-Léger, l'aristocratique rue d'Offémont ont...
... ceci de commun avec la batignollesque rue Truffaut...
... et la montmartroise rue Lepic, qu'on n'y voit...
... pas une pancarte. Je trouverai, en tout, boulevard...
... Henri-IV, un seul appartement vacant et, boulevard...
... Beaumarchais, une boutique ; mais ce sera le faubourg Saint-Antoine...
... qui tiendra le record de la plus longue distance...
... sans location possible. De la place de la Bastille...
... à la place de la Nation — il n'y a rien à louer. Rien...
... n° 1 au n° 323 — il n'y a rien à louer. Rien...
... Dans ce faubourg grouillant et populeux, pas...
... un écriteau, si j'en excepte, au commencement...
... de la rue, celui qui désigne, sous le nom pompeux...
... d'appartement, une chambre et une cuisine, au...
... sixième étage d'une maison délabrée.

Piqués parmi les vieilles maisons resser...
... rées, aux enseignes multicolores, quelques immeubles...
... modernes tranchent par leur lai...
... leur correcte et cosue. Mais, eux aussi, sont...
... complétés !

Cela devient invraisemblable ! Est-ce que...
... les appartements se dissimulent pour être...
... loués ? Est-ce qu'on en trafique, dans les...
... arrière-loges, comme, dans les arrière-boutiques...
... de l'anthracite, du beurre, du café ?

L'ENTRETIEN AVEC LES CONCIERGES
Je veux en avoir le cœur net. J'avise, à la...
... porte d'une des rares maisons bourgeoises du...
... faubourg, un brave homme qui tire consciencieusement...
... sur sa pipe :
... — Vous êtes le concierge ?
... — Oui.
... — Vous avez un appartement à louer ?
... — Non.
... — Mais vous en avez un ?
... — Je ne fais insinuant.
... Mon interlocuteur me regarde, perplexé.
... — Ça se pourrait... dans quelque temps.
... C'est-il un grand ou un petit qu'il vous faut ?
... — Combien les grands ?
... — 2.200.
... — J'en veux un grand !
... — Je ne suis pas du Sud, mais je ne lésine pas !
... — Je ne serai pas punie de ma présomption. Le...
... concierge s'efface et m'invite à aller voir sa...
... femme, « qui sait mieux que lui ». Je pénètre dans la...
... loge ; une vieille femme, affable et familière, un...
... tablier de cuisine négligemment posé sur un ventre...
... ballonné et mouvant, m'y accueille.
... — C'est pour l'appartement.
... — Celui du troisième ?
... — Oui ; votre mari m'a dit qu'il allait être...
... libre.
... — Ça se peut.
... — De quoi est-il composé ?
... — Cinq pièces, électricité, salle de bain...
... Mais il est augmenté : au lieu de 1.800 qu'il...
... était, on l'a mis, comme de bien entendu, à 2.200.

— On peut voir ?
... — Non, je n'ai pas encore les clefs.
... — Et vous ne mettez pas d'écriteau ?
... — Oh ! ma chère dame ! Pour quoi faire ? Pour...
... être dérangée toute la journée par du monde...
... qu'on ne connaît même pas...
... — Mais pour louer...
... — Laissez donc ! Dès qu'un appartement...
... est libre, ça se sait dans la maison. C'est...
... bien rare si un locataire n'a pas de la famille,

Ne confondez pas ce que
vous possédez avec ce que
vous êtes.

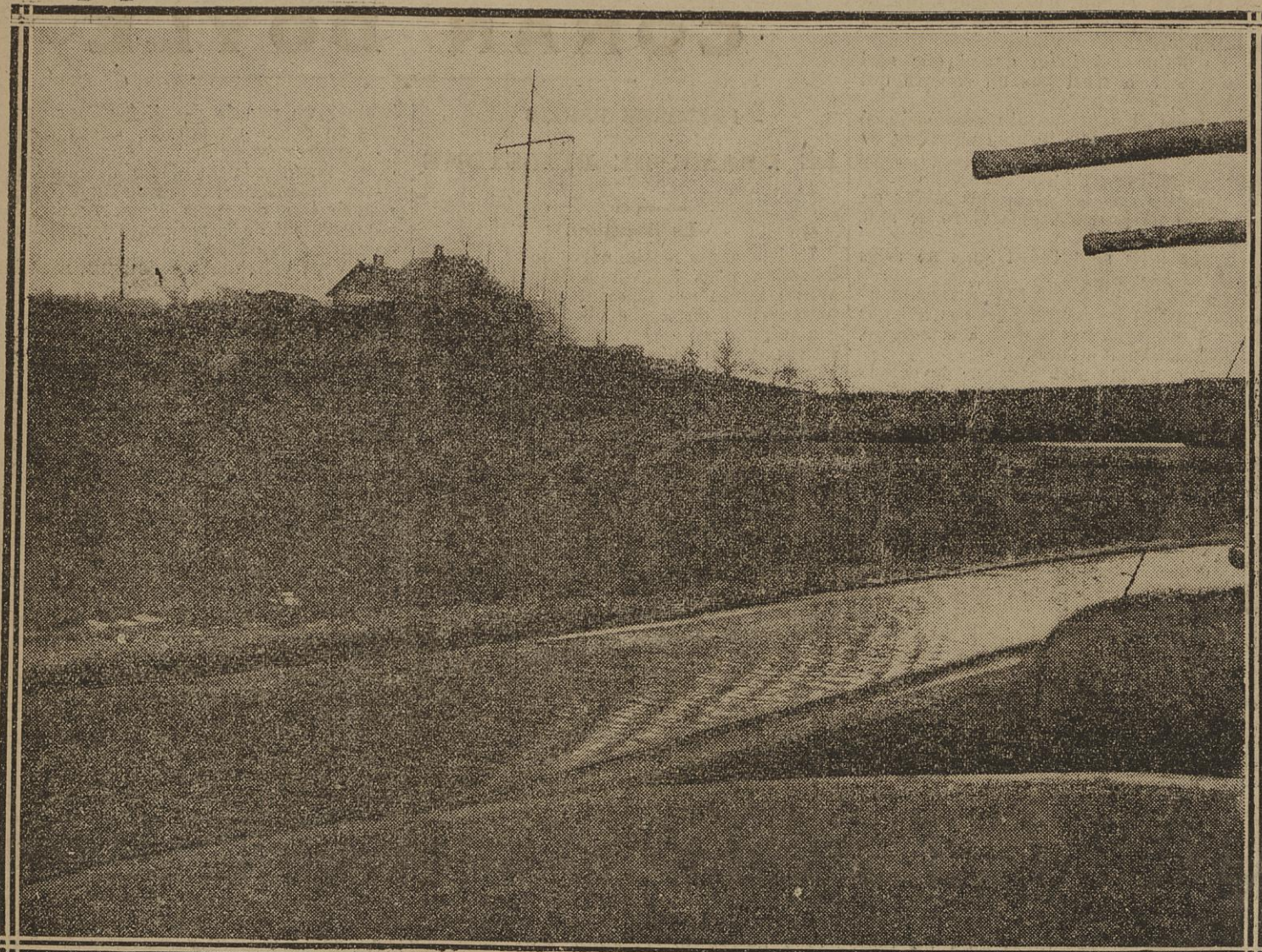
(C. Wagner)

EXCELSIOR

Tant de gens se dispensent de
faire quelque chose parce que,
selon eux, il y a trop à faire.

(C. Wagner)

LES NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUES DANS LE CANAL DE KIEL

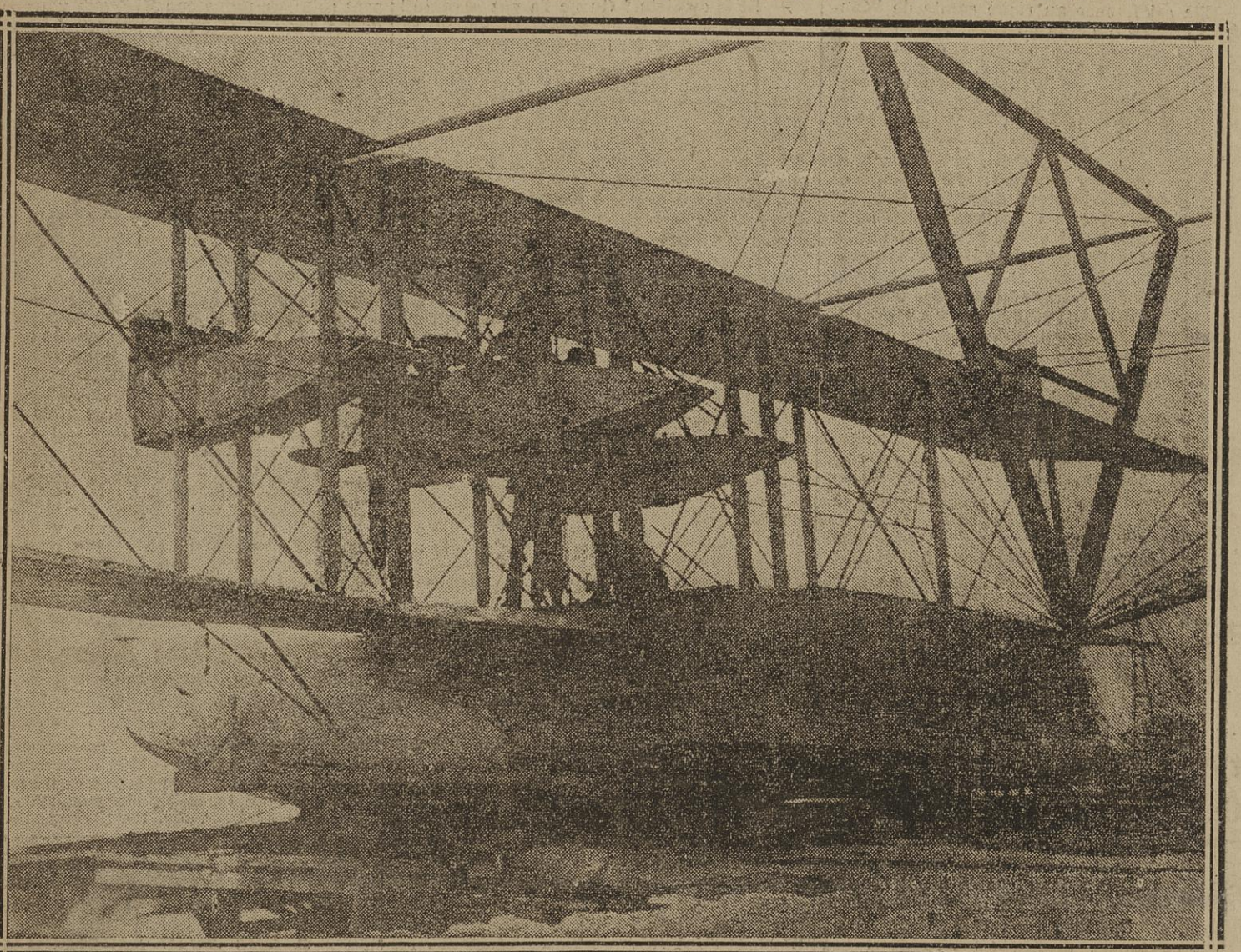


LE CROISIER "HERCULES" PASSANT DEVANT LE POSTE DE L'UNE DES ÉCLUSES DU CANAL
La flotte incomparable de nos alliés britanniques a joué un rôle tel dans la guerre que, sans elle, M. Clemenceau l'a reconnu publiquement, l'Entente n'aurait pu remporter la victoire. A part quelques succès éclatants, comme ceux des îles malouines et du Dogger Bank, ce rôle fut le plus souvent obscur,



LE CROISIER "HERCULES" ET DEUX DESTROYERS AMARRÉS DANS LE CANAL
et l'on n'a pas assez compris, dans le public, l'effort des marins. Ceux-ci se trouvent aujourd'hui payés leur peine : les héros de la grande flotte sont fiers de voir flotter l'Union Jack sur le canal de Kiel. On voit ici quelques-unes des unités qui, suivant les conditions de l'armistice, montent là-bas la garde.

LE PLUS GRAND HYDRAVION DU MONDE



C'EST L'AVIATEUR AMÉRICAIN GLENN CURTISS QUI L'A CONSTRUIT
Cette gigantesque machine volante, la plus grande que l'on ait construite, a été lancée à la station d'hydravions de Rockaway Park. Elle a enlevé cinquante passagers. L'envergure totale est de 42 mètres, la longueur, de l'hélice à la queue, de 23 mètres. Cet hydravion s'élève à 2.000 pieds en dix minutes.

LES PRISONNIERS FRANÇAIS AU DANEMARK



CONCERT OFFERT PAR UNE MUSIQUE RÉGIMENTAIRE DANOISE
A la date du 8 janvier, 458.355 prisonniers français étaient rentrés d'Allemagne. Il n'en restait plus que 28.000, qui seront en France dans quelques jours. Un assez grand nombre de ces prisonniers ont passé par le Danemark. En voici un groupe écoutant un concert donné par leurs camarades de l'armée danoise.

Maladies de la Femme

LE FIBROME

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements, qui gênent plus ou moins les fonctions de l'organisme et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients ; puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes continuelles commencent.

QUE FAIRE ? À toutes ces malheureuses, il faut dire et redire : Faites une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, la Jouvence de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les Maladies Intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Vagites, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIÉNINE DES DAMES. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies. Le flacon, 3 fr. franco gare, 5 fr. 60 ; les quatre flacons, 20 fr. franco, contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mac, DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER.

(Notice contenant renseignements gratuits.) 253

PASTILLES MIRATON

Constipation

3 fr. CHATEL-GUYON 3 fr.



Puisque vous vous rasez
vous avez besoin de poudre de riz.

La Poudre de Luzy

à base de fleur de riz
impalpable et invisible
calme le feu du rasoir.

Se fait en nuances masculines : blanche, chair, ocre légère, etc.
Se vend en boîtes de 3 grandeurs : 1.25 ; 2.75 ; 5 fr., dans tous les magasins bien assortis.
GROS : 44, RUE DES MATHURINS - PARIS.

POUR FAIRE MARIAGE honorable, distingué, écrire Directrice Famille, 74, rue de Sévres.

Pharmacie de Famille
Hygiène - Toilette
GOMENOL
Antiseptique idéal
PLAIES, BRULURES, GELURES, CREVASSES, ENGELURES
ONGUENT GOMENOL ou Le tube : 4 francs
OLEO GOMENOL à 35 % (Impôt compris)
Dans toutes les pharmacies. — Renseignements et échantillons : 17, rue Ambroise-Thomas, Paris.

HUILE POLIVIS pure extra Miratons, Postal 50

MIRATON, 10, rue de la République, Paris.

AVOCAT

10 fr. Consult. rue Vivienne, 51, Paris. Divorce, Annulation, séparation, Réhabilitation à l'infini de tous. Uniques. Suits confidentiels. Enquêtes discrètes (32^e année).

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

CAPSULES DE MORRHUOL

CHAPOTEAUT

LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.

LE MORRHUOL est souverain pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.

SANS TOUTES LES PHARMACIES

À VENDRE

COTON, LIN et CHANVRE
COTONS et Lins filés p^r tissage
TISSUS, Lainages et Draperies
BONNETERIE tous genres
LINGERIE
RUBANS sergés et glacés
LAINES A TRICOTER
L. WELCOMME, E. MORO & C^e
123, Rue Sébastopol, Paris
Le plus important stock de Paris

TEL. (Cent. 59-93)

608-102-914

Faciles - Réclames

URINAIRES

Cystite, Prostatite, Syphilis, Impureté des Urines, Écoulements, Rétrécissements, Filaments, Métrite, Perte, Éjaculation, Dégénérescence, Gèle, Dartres, etc.

Consultez de 9 à 19 h. les Docteurs de l'INSTITUT MILTON, 9, Cité Milton, Paris (9^e). Prix réduits. Services spéciaux. Dames au n^o 7. Hommes au n^o 9. Lettres discrètes. 16.000 guérisons.

J'OFFRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

À VENDRE

à tous les "SENNE ATTEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Mises sur bijoux ou en argent contrôlées par l'Etat elle constitue un véritable Esprit-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simeon BIENNER, Bijoutier-Lapidaire, 48, rue des Grands, 48, section D, Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1901.

PETITES ANNONCES

Nos Petites Annonces paraissent
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE
aux prix suivants pour les divers rubriques

Demandes d'Emplois..... 2 fr.
Gens de Maison..... 1 fr.

Offres d'Emplois, Leçons, Locations, Pensions de Famille, Fleurs et Plantes, Chevaux, Voitures et Harnais..... 3 fr.

Alimentation, Occasions, Fonds de Commerce, Cabinets d'Affaires, Locations meubles..... 4 fr.

Chiens, Cours et Institutions, Capitaux, Hygiène, Vente et Achat de Propriétés, Mobiliers, Automobiles, Divorces et toutes autres rubriques non spécifiées..... 5 fr.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes imprimés. Tout mot abrégé se termine obligatoirement par un point.

N. B. — Les textes à insérer doivent nous parvenir au plus tard, le mercredi avant l'expiration du délai, ils sont insérés le jeudi suivant.

EXCELSIOR

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris.

PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens, Tél. Gut. 12-45. Cent. 59-93.

TARIF DES ABONNEMENTS

France... 3 mois, 40 fr.; 6 mois, 48 fr.; 1 an, 90 fr.

Etranger... 3 mois, 50 fr.; 6 mois, 60 fr.; 1 an, 100 fr.

Le gérant : VICTOR L. VERDIER

Paris, VERDIER, imprimeur, 48, rue d'Enghien.

RENCONTRE

Le 1^{er}

Goa

char